

offrir au Souverain-Pontife de grandes orgues à Saint-Pierre. La place est toute trouvée ; mais quand ces orgues devront se mêler aux chœurs placés à la confession, il faudra une très grande habileté pour unir dans un ensemble parfait ces deux émissions de sons qui viennent de points séparés par plus de cent mètres de distance. Le problème d'ailleurs a été déjà résolu. Aux fêtes du centenaire de Saint-Pierre, en 1867, il y avait trois chœurs : l'un placé à l'intersection du narthex et de la grande nef ; l'autre, au second étage de la coupole ; et au fond de la basilique, dans la loge des béatifications, était placé un troisième chœur accompagné d'instruments qui devait marcher de concert avec les deux premiers, de telle sorte que le public massé autour de la confession ne ressentit qu'une impression unique. Avec beaucoup de patience, après de nombreux tâtonnements, le succès fut complet et fit le plus grand honneur à maître Mustafa, directeur de la Chapelle Sixtine, qui avait été l'inspirateur et le modérateur de la partie musicale.

— Quand le pape entre à Saint-Pierre, les trompettes placées dans la salle des béatifications jouent l'hymne pontifical, et l'effet en est toujours saisissant. Quand ces grandes orgues seront placées au fond de la basilique, quand elles auront réuni toutes les ressources de leur art pour glorifier le Seigneur, les fidèles pourront entendre ce qu'ils n'ont jamais ouï, ce qu'aucun orgue au monde ne peut encore réaliser. Et c'est ainsi que l'Eglise est l'inspiratrice des arts : elle s'en sert pour rendre gloire à Dieu et en faire l'interprète de ses chants de reconnaissance et d'amour.

DON ALESSANDRO.

Prières des Quarante-Heures

MARDI,	10	NOVEMBRE	— Saint-Martin.
JEUDI,	12	"	— Lachute.
SAMEDI,	14	"	— Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal.